

preinte du temps où elle fut éclosée. *Tschudi* fait des sorties pleines de chaleur sur l'Hibernois *Saint-Gall*, & sur ses disciples, quoiqu'une partie considérable de la Suisse dût aux prédications du Missionnaire hibernois sa conversion au Christianisme. Mais *Tschudi*, zélé Ministre, fait éclater dans son écrit une haine véhémente contre le culte catholique Romain.

Tschudi (Jean-Pierre de), du Canton de *Glaris*, Ministre à *Buchés*, dans le Comté de *Werdenberg*, en 1716, & depuis, déposé de sa Cure en 1723, publia à *Coire*, en 1726, une description historique de ce Comté, en allemand, *in-4°*. M. de *Haller* (257) nous apprend que ce Ministre s'étoit approprié un Ouvrage dont le véritable Auteur étoit Jean-Henri de *Tschudi*; voyez l'article précédent.

Tschudi (Joseph-Leger-Barthelemi, de *Glaris*, dit *Schudi*, ou), Seigneur de *Grepplang*, possédoit les (258) manuscrits du célèbre *Ægidius de Tschudi*, à qui l'Histoire helvétique a de si grandes obligations; il en tira divers extraits pour écrire une Relation du Comté de *Sargans*, dans lequel la Seigneurie de *Grepplang* est située, & qui est sous la souveraineté des huit premiers Cantons. Cet Abrégé historique parut en allemand à *Feldkirch* en 1734, *in-4°*. On y trouve une suite chronologique des événemens, depuis 720 jusqu'en 1483, fondée en grande partie sur les Chartes de l'ancienne & illustre Abbaye de

(257) Bibliog. helvét., tome IV, p. 344-346.

(258) *Haller*, ibidem, tome III, p. 312-314. *Leu*, Dict. hist. de la Suisse, tome XVIII, p. 312-314.